

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 69 (1924)  
**Heft:** 4

**Buchbesprechung:** Bulletin bibliographique  
**Autor:** F.F. / H.P.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

puissance l'agitateur qui en avait fait son quartier général. Chaque année vit diminuer ce bloc du Moyen-Atlas, bientôt limité entre le Guigou et la Moulouya.

Les opérations de 1923 achevèrent l'œuvre. Le général était parti pour Paris où le Maréchal l'attendait. Six mois de colonne, dans le plus aride des pays, avaient durement éprouvé sa santé. Il est mort le 22 février. Dans son ordre du jour N° 453, qui est le plus bel hommage funèbre qu'un grand chef puisse rendre à son fidèle collaborateur, le Maréchal dit, de la douleur qu'a causée cette mort, qu'elle est « unanime ». Et c'est exact. Le général Pœymirau était populaire au Maroc, dans la troupe autant que parmi les populations civiles dont il avait été l'administrateur alors qu'il commandait la région de Meknès. Le jour de ses obsèques, dans toutes les garnisons et dans tous les postes de l'avant, au cours d'une prise d'armes, l'ordre du jour du Résident général a été lu. Ainsi fut associée l'armée du Maroc au deuil général.

Un à un, le Maréchal voit s'en aller ses collaborateurs les plus chers : après le colonel Delmas, le colonel Berriau, c'est Pœymirau celui peut-être qu'il aimait le plus. On admire cette énergie, cette volonté que tant de coups, et si divers, ne parviennent pas à ébranler.

G.-L. R.

---

## BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

---

*La psychologie du commandement*, par le lieutenant-colonel EMILE MAYER. Avec plusieurs lettres inédites du Maréchal Foch. — In-16 de 250 pages. Paris, 1924. Flammarion, éditeur. — Prix : 7 fr. 50.

Nous voudrions conseiller la lecture de cet ouvrage au plus grand nombre possible de nos camarades, et à ceux qui, actuellement, s'occupent de la refonte de nos règlements de service. Il apprendra à ceux qui seraient tentés de l'oublier que le commandement et la discipline n'ont pas pour premier fondement des moyens mécaniques, mais des connaissances beaucoup plus hautes et dont il faut être pénétré pour assurer leur fermeté. L'auteur s'est proposé de dégager les conditions grâce auxquelles une armée peut arriver à son maximum de puissance, et sans lesquelles, au contraire, elle serait une simple cohue.

Dès les premières pages on est amené à faire un retour sur nos circonstances helvétiques qui rendent si difficiles la cohésion absolue de nos troupes, ressortissantes de trois populations intellectuellement différentes. Car la force de l'armée, dit très justement le colonel

Mayer, ne réside pas dans l'armée seule ; il faut considérer le milieu populaire d'où elle sort. Telle race est malléable, telle autre moins ; la famille, l'école, contribuent à créer des mentalités disposées à accepter l'emprise de l'autorité militaire ; les institutions exercent aussi leur influence, elles contiennent en germe la déférence ou la rébellion, la confiance ou l'hostilité. « Des règlements militaires conçus dans un sens opposé aux aspirations générales du pays risquent de provoquer chez l'homme de recrue de la répugnance à la profession des armes. Devenu soldat, et se trouvant en présence de règles qui froissent ses habitudes d'esprit, le citoyen résistera à l'éducation spéciale — et contraire à son idéal — qu'ils prétendent lui donner. Au législateur à ne pas laisser subsister de telles causes de dissentiments.... »

Telle est la base des considérations développées par l'auteur et qu'il éclaire par les justifications de la dernière guerre et d'autres. Ses sept chapitres sont intitulés : L'exercice de l'autorité ; le subordonné ; l'influence des mœurs ; le rôle des institutions ; le chef ; les moyens d'action ; la préparation de la discipline.

F. F.

*Une autre guerre de nations : La guerre de Sécession*, par R. Sauliol, rédacteur en chef de la « Revue d'études militaires ». — In-8, 480 pages et 10 croquis. Préface de M. Jean Fabry, député. Charles-Lavauzelle, Paris, Limoges, Nancy. Prix : 16 francs.

La guerre de Sécession a, de 1861 à 1865, secoué l'Amérique comme, un demi-siècle plus tard, la guerre mondiale a secoué l'Europe. Malgré cela, elle n'a guère laissé d'empreinte sur l'enseignement militaire européen. Les victoires foudroyantes des Prussiens en 1866 ont produit l'impression, confirmée par 1870, que les Américains n'avaient pas su faire la guerre ou, tout au moins, que leur façon de la faire ne convenait pas aux théâtres de guerre européens. Donc, pendant un demi-siècle, tout le monde militaire a imité les méthodes prussiennes. Le résultat en a été décevant : les Alliés ont mis à abattre cette Allemagne qu'ils avaient si bien copiée, quelques mois de plus que le Nord n'en avait mis à vaincre les rebelles du Sud.

Ce fait, par lui-même, ne prouve rien, mais il incite à étudier de plus près les campagnes presque oubliées de Mac-Clellan, de Grant, de Lee et de Jackson. Mais cette étude est rendue fort difficile par le manque d'une documentation systématisée ; le bel ouvrage du Comte de Paris est malheureusement resté inachevé, et s'arrête à la fin de 1863. Celui du colonel Ferdinand Lecomte, publié en 1866, est naturellement beaucoup moins détaillé et documenté, de même que celui du général de Trobriand. La plupart des autres livres publiés en français ne traitent que d'épisodes ou de campagnes isolées.

Il manquait au lecteur militaire un résumé bien coordonné de ces nombreuses et quelques peu incohérentes campagnes, accompagné d'observations propres à en faire ressortir les enseignements. Le livre de M. Sauliol comble cette lacune d'excellente façon. Il a, en outre, sur tous ces devanciers, l'avantage d'établir un parallèle entre la guerre de Sécession et la guerre mondiale et de montrer que, sur bien des points, leurs enseignements concordent.

L.

*Questions d'état-major. Principes, Organisation, Fonctionnement*, par le capitaine de vaisseau Castex. — Tome I<sup>er</sup>. In-8°, 376 pages et 15 croquis. Prix : 22 francs.

Le capitaine de vaisseau Castex est l'officier dont un article intitulé : *Synthèse de la guerre sous-marine* provoqua un vif incident anglo-français à la Conférence de Washington. Une interprétation inexacte de certains passages de cet article fit croire aux Anglais que la France envisageait les sous-marins comme une arme à diriger contre l'Angleterre. Un délégué anglais souleva un incident et la délégation française dut désavouer les idées émises par le commandant Castex.

L'incident tirait son importance du fait que cet officier était, à ce moment, chargé du cours d'Etat-major à l'Ecole supérieure de la marine et pouvait, par conséquent, être considéré jusqu'à un certain point comme le porte-parole des théories officielles. Aujourd'hui que l'incident est réglé et presque oublié, la compétence de l'auteur, dans les questions d'Etat-major de marine, demeure incontestée.

Son livre nous apprend, entre autres, que le service d'Etat-major était fort défectueux dans la marine française avant et pendant la guerre et que l'on fait maintenant de grands efforts pour créer la doctrine, à l'exemple de ce qui s'est fait dans les armées de terre.

La marine suisse ne tirera probablement pas grand profit de l'exposé du capitaine de vaisseau Castex, mais nos officiers d'Etat-major y trouveront bien des enseignements s'adaptant tout aussi bien à la guerre terrestre qu'à la guerre navale. L.

*Histoire des violations du Traité de paix*, par le D<sup>r</sup> LUCIEN GRAUX. Tome III<sup>e</sup>. In-8° de 512 pages, Paris 1923. G. Crès & C<sup>ie</sup>. Prix : 12 fr.

M. Lucien Graux a entrepris d'énumérer, avec commentaires, les violations du traité de Versailles par l'Allemagne récalcitrante. Inutile de dire que c'est une longue histoire. L'auteur en est à son troisième fort volume, et du train dont vont les choses, il en aura sans doute encore quelques-uns à ajouter s'il prétend être complet. Ce troisième volume s'arrête, en effet, la veille de l'occupation de la Ruhr, embrassant la période qui va du 31 novembre 1921 au 31 décembre 1922, c'est-à-dire de la conférence de Washington sur le désarmement naval à celle de Lausanne sur le Proche-Orient. Entre ces deux dates, l'ouvrage passe par le Conseil suprême de Cannes, par les conférences de Gênes et de La Haye et par les divers lieux et pays, colonies, Russie, Pologne, Haute-Silésie, etc., etc., où l'Allemagne intrigue pour échapper aux conditions de paix qui lui ont été imposées. En annexe, dix-neuf documents internationaux intéressant les objets abordés par l'exposé.

*Der Kavalerist*, von BENARY. Verlag « Offene Worte ». Charlottenburg 4. Prix : Mk. 3.

Guide excellent, très condensé, tout en restant clair ; ce petit volume de 295 pages contient vraiment tout ce qui peut être utile au jeune cavalier et évitera à l'ancien de nombreuses recherches dans les différents règlements. Les premiers chapitres donnent un aperçu de l'organisation de l'armée allemande telle qu'elle résulte du traité de Versailles ; puis il indique les conditions dans lesquelles

les volontaires peuvent entrer dans l'armée, quels sont les devoirs de ce soldat engagé pour une période de 12 années, mais qui ne saurait être assimilé aux mercenaires des siècles passés. Tout ce qui touche à la vie du cavalier hors du service et en service est traité sommairement mais sans aucune omission.

Ces prescriptions diffèrent peu de celles de l'ancienne armée impériale ; certaines d'entre elles, cependant, nous rappellent que nous avons affaire à une armée nouvelle. Ainsi, il est admis, en principe du moins, que chaque membre de la Reichswehr peut parvenir aux plus hauts grades si ses capacités le lui permettent. Le soldat a droit à des congés dont la durée est fixée suivant les années de service, il jouit du droit de vote, peut recevoir des journaux, il est autorisé à porter l'habit civil en congé, peut agrémenter sa tenue en dehors du service par le port de col et de manchettes, etc. Chose plus importante, les soldats ont le droit de nommer des « hommes de confiance », intermédiaires entre eux et leurs chefs. Ils sont également représentés dans les conseils de l'armée et de la marine (Heeres, Marine Kammer) qui ont accès auprès du ministre de la guerre. Enfin, prescription nouvelle et qui ne rappelle en rien celles de l'armée de 1914, il est interdit de piller, de détruire sans raison et même de maltraiter la population civile... Mieux vaut tard que jamais.

H. P.

*L'armée belge dans la guerre mondiale*, par le lieutenant-colonel Tasnier et le major R. van Overstraeten. Gr. in-4° richement illustré et 34 cartes et croquis. Bruxelles, 1923. Henri Bertels, édit.

Ce bel ouvrage de luxe est une œuvre de vulgarisation, mais de vulgarisation fondée sur de solides connaissances techniques et sur une compétence assurée. Tout en restant encadrée dans l'ensemble des grandes opérations de la guerre européenne en Occident, l'action de l'armée belge constitue une fraction du drame qui peut être envisagée pour elle-même ; un récit pour ainsi dire séparé du contexte, très riche en péripéties et d'un intérêt qui ne se dément à aucun moment.

Le lieutenant-colonel Tasnier et le major R. van Overstraeten se sont fait connaître en Belgique par plusieurs publications du même tour populaire ; leur talent se complait à rendre simples et claires les opérations de la stratégie et de la tactique. Ils se sont partagé les chapitres de l'ouvrage sans que l'unité de celui-ci en souffre aucunement. Ils ont uni leurs plumes et leurs sentiments pour élever à l'armée belge, à la vaillance de ses soldats, à la constance de la nation entière, un monument digne de leurs hauts faits.

Après une introduction qui montre, antérieurement à la guerre et à la veille du conflit, la Belgique devant l'Europe en armes, le volume se compose de six titres, dont les trois premiers sont remplis par les événements de 1914 : l'armée belge isolée en face de la masse décisive des armées allemandes ; les opérations sous Anvers ; la jonction de l'armée avec celles des puissances garantes. C'est ici les grandes pages de l'Yser. Le titre quatrième est intitulé : La guerre d'attente sur le front retranché ; il est consacré à l'activité de l'armée belge pendant les années 1915 à 1917, la vie au front, les organisations de l'arrière. Le titre cinquième relate la campagne d'Afrique, aux nombreux épisodes et qu'il n'a pas dépendu du gouvernement belge d'éviter. Vu la mission civilisatrice commune des nations européennes, il aurait désiré que l'Afrique fût laissée

hors des opérations militaires ; cette proposition ne fut pas acceptée par les autres gouvernements belligérants. Le sixième titre est celui de la victoire, la campagne de 1918 et l'offensive de la délivrance.

*Tactique générale d'après l'expérience de la grande guerre*, par le colonel d'artillerie breveté F. Culmann. — 4<sup>e</sup> édition refondue et augmentée. Grand in-8° de 662 pages, avec croquis. — Charles-Lavauzelle et Cie, Paris. 1924. — Prix : 20 francs.

Quatre éditions en quatre ans, chacune apportant une mise au point à la date de sa publication ; il suffit de cette indication pour qualifier cette œuvre, la plus complète et la plus ordonnée à laquelle la tactique générale ait donné lieu depuis la dernière guerre.

Celle-ci lui sert de fondement, et, par un détail matériel, on peut se rendre compte de l'extension donnée par l'auteur à son travail primitif. Sa première édition, en 1921, comptait 589 pages ; elle en compte aujourd'hui 662.

Cette 4<sup>e</sup> édition diffère peu de la 3<sup>e</sup> qui avait assez profondément remanié les deux premières. Elle tient compte, cependant, dans ses indications relatives aux matériels, des dernières constructions connues, ce qui est un des éléments de la mise au point. La matière continue à être distribuée en cinq grandes parties subdivisées en autant de chapitres qu'il est nécessaire pour ne rien omettre : 1. *Les bases de la tactique générale*, principes, recherches du renseignement, transmission, les diverses armes ; 2. *La guerre de mouvement* ; 3. *La stabilisation ; la bataille défensive* ; 4. *Les attaques centrales* ; 5. *Les transports*, ces derniers intéressant l'organisation générale des chemins de fer et les transports de concentration, les transports en cours d'opérations, les transports automobiles, hippomobiles et par voie ferrée étroite, le réseau routier.

F. F.

*Emploi tactique des grandes unités. — L'infanterie d'après-guerre en France et en Allemagne*, par le colonel G. Becker. Broch. in-8° de 53 p. avec tableaux annexes. Paris, 1924. Berger-Levrault, édit. Prix : 2 fr. 50.

Ces deux titres sont ceux de conférences données par l'auteur dans différentes garnisons de France en 1922 et en mars 1924. Elles contiennent, sous une forme d'une parfaite clarté, des indications et des comparaisons de nature tactique instructives et fort utiles à connaître.

*Allgemeine Schweizerische Militärzeitung.*

N° 7. — Sur la préparation des exercices de combat, par le colonel-divisionnaire Ch. Sarasin. — Zur Antwort des Obersten Wille und zur Erklärung des Hauptmanns Wacker in N° 6 der Militärzeitung, von Oberst Staub. — Schrapnel oder Granate, von Major Huber. — Zur Frage einer neuen Militärkarte, von Oberleut. P. Dändliker. — Sektionsberichte. — Totentafel. — Literatur.

N° 8. — Der Hauptmann und sein Feldweibel, von Oberstkorpskommandant Wildbolz. Zur Frage des Wehrpflichtalters, von Hptm. P. Vollenweider. — Zur Frage des Uebertrittes der Rekruteneinheiten in die Bataillone, von Oberlt. G. Däniker. — Aufruf, von Oberstleut. P. Keller. — Totentafel. — Sektionsberichte. — Literatur.